

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 8 (1920)
Heft: 2-3

Artikel: La famille Alex [suite et fin]
Autor: Aebischer, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA FAMILLE ALEX,

par PAUL AEBISCHER.

(Suite et fin).

Antoine Alex entra au Collège des Jésuites de Fribourg en 1593 :³ en 1607, d'après un terrier de la Valsainte, on le retrouve en Gruyère, comme curial de Riaz. Le 30 avril de cette année, en effet, il reconnaît en faveur de ce couvent une pose en Chimbosson — entre la terre de Guillaume Paschod et celle de Louys Mouret — pour laquelle il doit 2 sols et 6 deniers de cense.⁴

Le 19 janvier 1613, il reconnaît en faveur de Messeigneurs de Fribourg, à cause de leur château de Vuippens, une chenevière d'un quart de pose sise en la Condamina, accensée à 2 deniers annuellement ;⁵ en 1614, il figure sur le rôle militaire et, le 18 mai 1617, il reconnaît, de nouveau en faveur de Messeigneurs, deux morcels de jordil, avec maison et grange, près des Pasquier communaux, une demi-pose es Jordils, une pose en la vy de Riaz, ainsi que quelques autres terres en la Lescheretta, au Marrest, en pra Reymond et au Rontier : il payait 8 deniers, une coupe de froment et $\frac{1}{3}$ de chapon de cense annuelle.⁶ On le rencontre pour la dernière fois sur le rôle militaire de 1641.

Il mourut avant 1647 ; il avait épousé une certaine Guilleaulmaz, dont il eut quatre enfants :

³ Bibl. cant. ; *Catalogus discipulorum collegii*, t. I, 1593.

⁴ AC, GV n° 15, fol. 605 verso.

⁵ AC, G Vuippens, n° 25, fol. 44.

⁶ AC, GB n° 22, fol. 119 verso.

1^o François, qui suit.

2^o Person, qui reconnut en faveur de LL. EE., le 20 septembre 1647, une pose au Rontit et une demi-pose en champ de Tremaz, pour lesquelles elle payait 3 sols de cense,¹ et le 11 janvier 1686, la moitié d'une maison au rang du milieu de la part du mont, près de celle de Jean Savary, chirurgien.²

3^o Claudia, baptisée le 2 décembre 1612.

4^o Marie, baptisée le 10 novembre 1621, qui épousa, le 9 octobre 1650, André Bertin, de Riaz. Elle avait reconnu, le 25 juin 1647, quelques terres en faveur de la Valsainte;³ le 20 septembre de la même année, elle confessait devoir à Messeigneurs 8 deniers de cense pour une pose et demie ou Rontit, entre la terre de Pierre Bastard et celle de son frère François Alex.⁴

François Alex, fils du notaire Anthoine Alex, est mentionné dans les rôles militaires de 1641 et de 1645; le 25 juin 1647, il fait une reconnaissance en faveur de la Valsainte⁵ et, en 1647 également, en faveur de Messieurs de Fribourg, desquels il tenait un clos d'une pose, avec maison d'habitation et grange, eis Places au-dessus de Bulle, et quelques morcels de terre en champ de Tremaz et au Rontit. Il payait 2 sols de cense annuelle.⁶

Il avait épousé une certaine Petronilla, dont il eut neuf enfants :

1^o Barbe, baptisée le 10 janvier 1628.

2^o Antoine, baptisé le 20 septembre 1629.

3^o François, baptisé le 25 septembre 1631, qui suit.

4^o Pierre, baptisé le 25 avril 1633, dont la descendance sera portée après celle de son frère.

5^o Elisabeth, baptisée le 8 juillet 1635; elle mourut probablement en bas âge.

6^o Elisabeth, baptisée le 19 mars 1637.

¹ AC, GB n° 15, fol. 386.

² AC, GB n° 9, fol. 365 verso.

³ AC, GV n° 17, fol. 146 verso.

⁴ AC, GB n° 15, fol. 389.

⁵ AC, GV n° 18.

⁶ AC, GB n° 15, fol. 382 verso.

7^o Claude, baptisé le 1^{er} octobre 1638.

8^o François-Joseph, baptisé le 21 janvier 1640. Il était en Bourgogne en 1685.¹

9^o Jeanne, baptisée le 2 octobre 1644.

François Alex, fils de François et de Pétronille, né en 1631, épousa, le 11 septembre 1651, Françoise Dagent ou d'Argent, native d'Annonay, en Savoie.² Il mourut avant 1685 probablement: cette année-là, en effet, ses fils et ses filles firent deux reconnaissances en faveur de Fribourg; les premiers reconnaissent le quart de quatorze poses — en indivis avec Antheyne Gillierd, Pierre Sudan, Jean du Chesaux et Anne Alex, femme de Pierre Matthey — sises au Rontit;³ les secondes — elles n'étaient que deux puisque, ainsi qu'on le verra, Anne possérait déjà la part qui lui revenait — avaient une pose en Champ de Tresmaz et cinq quarts de pose au Rontit: elles payaient 4 sols de cense.⁴

François Alex eut huit enfants :

1^o Françoise, baptisée le 17 septembre 1652; elle mourut en bas âge.

2^o Catherine, baptisée le 30 avril 1654; elle épousa, le 17 janvier 1673, Joseph Matthey, et mourut le 4 décembre 1701.

3^o Anne-Marie, baptisée le 20 février 1656; elle mourut tout enfant.

4^o Anne-Marie, baptisée le 23 août 1657; elle épousa Pierre Matthey le 26 juillet 1678. — Le 31 décembre 1685⁵ et le 18 janvier 1686,⁶ elle reconnaît, en faveur de Leurs Excellences de Fribourg, le quart de quatorze poses au Russalet, en indivis avec d'autres personnes de Bulle et ses frères, et une pose encore «au fond du Russalet», entre la terre de Pierre Sudan et celle de ses frères.

5^o Pierre, baptisé le 12 juin 1660; il mourut très jeune.

6^o Françoise, baptisée le 11 novembre 1663; elle épousa en

¹ AC, Bulle, Rôle militaire de 1685.

² Reg. des mariages de Bulle, vol. I, p. 13.

³ AC, GB n° 9, fol. 935 verso (1685, 31 décembre).

⁴ AC, GB n° 9, fol. 652 verso (1686, 18 janvier).

⁵ AC, GB n° 9, fol. 937 verso.

⁶ AC, GB n° 9, fol. 650 verso.

premières noces Jean Paschoud, de Bulle, le 18 juillet 1688, et en secondes noces — le 26 février 1691 — Jean Glasson.¹

7^e Jean-Joseph, baptisé le 18 mars 1667 ; il mourut enfant.

8^e Simon-Joseph, baptisé le 12 juin 1670, mort très jeune aussi.

Cette partie de la famille s'éteignit alors.

LA FAMILLE ALEX EN FRANCE.

A quelques vingt-cinq kilomètres à l'orient de Besançon,² non loin du petit village de Glamondans, existait, au XVII^{me} siècle, un vieil et vénérable prieuré, Vuillorbe, dépendant de la célèbre abbaye de Montbenoît — Mons benedictus — prieuré fondé vers 1130 ou 1140 déjà selon toutes probabilités : avant le 12 février 1141 certainement,³ et vendu en 1794 comme bien national. Ce prieuré avait, outre un grand bâtiment qui servait de maison d'habitation, une tuilerie située en contrebas du chemin menant à Glamondans, ainsi qu'un moulin, appelé le « moulin de Guitgot », à l'extrémité nord de la propriété.

Le domaine et le moulin avaient été primitivement exploités par les moines tout seuls. Mais la dernière période de la guerre de Trente ans, la « guerre des Suédois », ainsi que l'avait surnommée le peuple, dévasta la contrée et diminua de telle façon le personnel du prieuré de Vuillorbe, que vers 1650, le prieur Pierre Richard (1652—1667), crut nécessaire de louer le moulin à un particulier.

C'est à cette même époque que, pour remplir les vides extraordinaires causés par les ravages des troupes suédoises en Franche-

¹ Reg. mariages de Bulle, t. I.

² Cette partie de la présente étude sur la famille Alex est basée presque uniquement sur un opuscule manuscrit de M. l'abbé Binétruy, curé de Glamondans, opuscule daté de 1914 et intitulé *Notice généalogique de la Famille Alex de Bulle et Glamondans*. Ce cahier de 46 pages est actuellement déposé à la cure de Bulle : je me permets de présenter ici mes respectueux remerciements à M. l'abbé Richoz, révérend curé de Bulle, pour la bienveillance extrême avec laquelle il mit à ma disposition bon nombre de documents relatifs à la famille Alex. — La *Notice* précitée commence avec le curial Antoine Alex.

³ Cf. Jaffé, *Regesta pontificum romanorum*, t. I, p. 896 ; *Mémoires et Documents* p. p. la Société d'histoire de la Suisse romande, t. XIV, p. 303 ; Droz, *Histoire de Pontarlier*, p. 252.

Comté, et par la peste plus meurtrière encore de 1659, Isabelle de Neuchâtel, épouse de Claude de Bye, seigneur de Bouclans, organisa dans les cantons suisses un petit mouvement d'émigration, auquel prirent part un certain nombre de Fribourgeois, entre autres Pierre Alex, fils de François Alex, de Bulle, et son frère Joseph. Et c'est par suite de ces circonstances que Pierre Alex vint à Glamondans — qui alors ne comptait plus que dix-huit familles ayant en tout trente-trois habitants — et s'aboucha avec dom Richard, prieur de Vuillorbe, qui lui concéda par un contrat daté du 15 avril 1664, à cens perpétuel, le moulin de Guigot, avec ses droits et dépendances, aux conditions suivantes :

A. Les objets accensés consistaient :

- 1^o Dans l'emplacement¹ du moulin, avec deux journaux environ de bonne terre qui en dépendaient.
- 2^o Dans le droit de pêcher la moitié du poisson de l'étang.
- 3^o Dans le droit de faire pâtruer son bétail sur tout le territoire du prieuré.
- 4^o Dans la jouissance d'un petit cours d'eau pour l'alimentation de l'étang et du moulin.
- 5^o Dans le droit de prendre, dans la forêt du prieuré, le bois nécessaire à l'entretien du moulin et au chauffage du censitaire.
- 6^o Dans le droit d'« emboucher » quatre pores dans les dites forêts du prieuré.

B. Le censitaire devait par contre :

- 1^o Payer annuellement au prieuré 24 mesures de blé, chacune du poids de 45 livres.
- 2^o Moudre, franc de coupe, pour le fermier du prieuré ; le censitaire s'obligeait même à « désengrener » le moulin pour faire passer avant tous autres le dit fermier.
- 3^o Scier annuellement, pour le service du prieuré, six douzaines de planches.
- 4^o Livrer annuellement au prieuré dix livres d'œuvres.²
- 5^o Veiller à la garde de la forêt.

¹ Le moulin avait été complètement ruiné, en effet, et il n'en restait plus que la place.

² Par ce mot assez obscur peut-être faut-il entendre une redevance en argent.

6^e Fournir la moitié de l'« empoissonnement » de l'étang.¹

Pierre Alex, établi à Glamondans, y épousa une nommée Petra, dont il eut plusieurs enfants, connus la plupart par leur acte de décès ou leur acte de mariage seulement :

1^e Christine, décédée le 3 décembre 1685.

2^e Joseph, décédé le 14 janvier 1687.

3^e Léonard, décédé le 30 avril 1710.

4^e Louise, qui épousa, le 1^{er} septembre 1695, Barthélémy Droz.

5^e Denys Alex, qui suit.

Pierre Alex mourut au moulin de Guigot le 21 août 1712, et fut inhumé dans le cimetière de Glamondans.

Denis Alex, qui épousa le 7 décembre 1700 Françoise Bousson, de Beaume-les-Dames, est connu encore par l'acte de recensement de 1707 du prieuré de Vuillorbe, acte dans lequel il figure avec son père et son frère Léonard. — En 1710, après la mort de celui-ci, ayant encore avec lui son vieux père, sa femme et cinq enfants déjà, il se trouva à l'étroit dans le corps de logis attenant au moulin : c'est alors qu'il bâtit à côté une maison d'habitation « de trois raings », qui existe actuellement encore. — Il mourut le 22 mai 1751, à l'âge de 76 ans — ce qui reporterait sa naissance à l'année 1675 — après avoir eu onze enfants :

1^e Jean, né le 3 septembre 1702 ; il épousa le 29 janvier 1732

Claudine Piquard, de Vauchamps, et mourut en 1770, ayant eu six enfants, dont un fils, Hubert, qui épousa Jeanne Guillaume-Page, de Glamondans, et qui mourut en 1803, sans postérité.

2^e Jeanne-Antoine, née le 8 avril 1704.

3^e Catherine, née le 21^{er} mars 1706, et morte le 1^{er} mars 1729.

4^e Louis, né le 3 août 1707, qui suit.

5^e Jean-François, né le 19 octobre 1710 ; il épousa, le 9 février 1740, Foy Callier, d'Orsans, dont il eut trois enfants : on perd les traces de la descendance de ceux-ci à partir de 1817, sauf pour l'un d'eux, Léon-Valbert Alex, qui mourut à Glamondans en 1846.

6^e N. N., né le 29 novembre 1712, et mort immédiatement après sa naissance.

¹ Binétruy, op. cit., pp. 7—8.

- 7^e Jeanne-Claude, née le 25^e janvier 1715 ; elle mourut le 15^e février 1729.
- 8^e Claudine, née le 1^{er} septembre 1716.
- 9^e Claude-Etiennette, née le 29 octobre 1717.
- 10^e Anne-Marie, née le 20 mai 1719.
- 11^e Claude, né le 29 avril 1722 ; il épousa, le 8 novembre 1746, Claude-Antoinette Boillot, dont il eut sept enfants ; les deux autres — Claude-Ignace, né le 29 décembre 1753 — habitent aujourd'hui encore Glamondans ; les descendants d'un autre — Claude-Ignace, né le 29 décembre 1753 — habitent actuellement Glamondans, Champlive, Naisey et le Gratteris.

Louis Alex, second fils de Denis Alex et de Françoise Bousson, épousa, le 1^{er} février 1735, Charlotte Clerget, de Dammartin ; il mourut le 24 février 1745, laissant cinq enfants :

- 1^e Jean-François, né le 4 décembre 1735, qui suit.
- 2^e Jacques, né le 16 novembre 1738.
- 3^e Jeanne-Claude, née le 27 mars 1741.
- 4^e Louise, née le 17 septembre 1742.
- 5^e Claude-Etiennette, née le 15 juin 1745, enfant posthume.

Jean-François Alex, fils aîné de Louis Alex, épousa, vers 1768, Antoinette Grux, de Bretigney. Il eut un certain nombre d'enfants, dont quatre seulement sont connus par des actes de mariage ou de décès :¹

- 1^e Simon, né vers 1770, décédé le 30 décembre 1820, à l'âge de 51 ans ; il était célibataire.
- 2^e Michel, né en 1772, qui suit.
- 3^e Jeanne-Antoinette, née vers 1778 ; elle épousa, le 28 février 1805, Jean-Pierre Bourriot, et mourut le 1^{er} juin 1838, à l'âge de 60 ans environ.
- 4^e Pierre-Louis, qui épousa, le 14 avril 1812, Marie-Claude Clémence, de Glamondans. Il était maréchal-ferrant, et mourut le 28 février 1870. Sa descendance habite encore Glamondans.

A l'époque de la Révolution française, Jean-François Alex

¹ Le registre des baptêmes de Glamondans, de cette époque, est malheureusement perdu.

était l'un des principaux notables de Glamondans. De 1789 à 1794, en effet, il remplit diverses charges publiques : il fut successivement assesseur du juge de paix de Nauroy, commandant de la garde nationale, procureur de la commune et agent national. — Ces honneurs, justement mérités, ne laissèrent pas que d'exciter la jalouse d'un habitant de Glamondans, Jean-Pierre Guillaume-Sage, dont l'ambition n'égalait que l'hypocrisie et la bassesse. Après qu'il eut fait révoquer le maire Jean-Denis Clémence, dont il prit la place, il s'attaqua à Jean-François Alex et à plusieurs autres habitants qu'il dénonça, dans les premiers jours de juin 1793, comme ennemis de la République.

Le citoyen Hérard, administrateur du district de Besançon, connaissait heureusement la droiture et l'honnêteté de Jean-François Alex, et traita ces dénonciations ainsi qu'il le fallait : il n'en tint aucun compte. — Guillaume-Sage ne se déclara néanmoins pas battu. Le 7 floréal suivant (27 avril 1794), en effet, il se présenta devant les gendarmes Cosson et Mousset, de la brigade de Besançon, et accusa Alex d'avoir empêché le recrutement de l'armée et d'avoir engagé les jeunes citoyens de la réquisition à ne point partir. En même temps, il accusait un certain Jean-Claude Crétot, de Glamondans également, de l'avoir injurié, lui, maire de la commune, et de l'avoir menacé de mort.

Cinq jours après cette dénonciation, Jean-François Alex et Jean-Claude Crétot furent arrêtés et conduits dans les prisons de Besançon. A la fin du même mois de prairial, an II (mai 1794), Alex et Crétot sont « conduits à pied dans les conciergeries de Paris, par des chaleurs à peine supportables. »¹ C'en était fait des deux hommes si un de leurs amis, touché de compassion, n'avait pas fait le voyage de Paris pour y porter les preuves de leur innocence : le 8 brumaire (30 octobre 1794), le Comité de sûreté générale renvoyait Alex absous et faisait enjoindre à la municipalité de Glamondans de le réintégrer dans ses fonctions d'agent national. — Quelques mois après, Jean-François Alex intentait à Guillaume-Sage un procès en dommages et intérêts : le 17 nivôse an III (9 janvier 1795), le Tribunal du district de Besançon, présidé par Antoine-Félix-Joseph Lescot, condamnait Jean-Pierre Guillaume-Sage à payer à Alex 2400

¹ Pièces du procès ; cf. Binétruy, op. cit., pp. 27—30.

livres de dommages-intérêts ; les frais d'impression du jugement étaient aussi à sa charge.

Cette triste affaire, dans laquelle Alex laissa, malgré tout, une partie de sa santé et de sa fortune, les scènes plus tristes encore qui se passaient quotidiennement en France, alors, écœurèrent Jean-François Alex. Il se souvint de la Suisse, de la petite ville de Bulle quittée par son arrière grand-père, et dont on lui avait parlé quelquefois, peut-être : et il songea à revenir dans le pays de Fribourg. C'est alors qu'il chargea son fils Michel de partir pour Fribourg, afin d'y faire reconnaître ses droits d'ancien bourgeois de la ville de Bulle. — Mais au dernier moment, la tempête révolutionnaire se calmant, étant lui-même à un âge où l'on quitte difficilement les choses qui nous sont familières, où l'on ne peut se refaire une autre existence, il resta en France ; et son fils seul revint à Fribourg.

Jean-François Alex mourut dix ans après, le 8 janvier 1808 ; sa femme lui survécut quelques années, pour le suivre dans la tombe le 8 mars 1818, à l'âge de 79 ans.

Michel Alex, de retour dans le canton de Fribourg, fit reconnaître son père comme bourgeois de Bulle le 26 novembre 1797 ;¹ lui-même se fixa tout d'abord au Châtelard, près de Romont, et y épousa, en 1799, Françoise Delabays-Gagnaux, dont il eut six enfants :

- 1^o Anne-Marie, née en 1800.
- 2^o Jacques, né en 1802, qui suit.
- 2^o Catherine, née en 1804.
- 4^o Marie-Catherine, née en 1807 ; elle mourut à Bulle le 14 mai 1848 et fut enterrée cinq jours après.
- 5^o Marie-Anne, née en 1809 et morte le 5 janvier 1867.
- 6^o Marie, née en 1812 et morte le 30 avril 1834.

En 1819, Michel Alex quitta le Châtelard pour aller à Bulle, où il acheta, à un kilomètre à l'ouest de la ville, un domaine où il s'établit avec sa famille. Sa femme y mourut le 6 juin 1836, et Michel lui survécut jusqu'au 3 mai 1857.

Jacques Alex, née au Châtelard, épousa, le 12 septembre 1842, Marie-Joséphine Sudan, de Vuadens, dont il eut quatre enfants :

¹ Acte se trouvant dans les papiers du Dr Alex, à la cure de Bulle.

- 1^o Xavier, né en 1844, forestier communal, mort en novembre 1911.
- 2^o Pierre-*François-Sulpitien*, né le 19 janvier 1846, conseiller communal de 1878 à 1890, mort le 23 janvier 1916.
- 3^o Pierre, né en 1850. Il fit ses études à l'école secondaire de Bulle, au Collège Saint-Michel, au Séminaire de Fribourg et enfin au Collège germanique, à Rome, où il conquit le grade de docteur en théologie. Ordonné prêtre le 10 juin 1876, il fut d'abord vicaire à Neuchâtel, curé de la nouvelle paroisse du Val-de-Ruz puis, en 1889, professeur au Collège St Michel, où il resta jusqu'en 1894. Le poste de curé de Bulle étant devenu vacant par la retraite de M. l'abbé Frossard, le Dr Alex y fut appelé, et y demeura pendant près d'un quart de siècle. Il mourut le 20 mai 1917, peu après avoir pris sa retraite.¹
- 4^o Anne-Joséphine, née en 1851 ; elle épousa, en 1882, François Charrière, né en 1852.

Jacques Alex mourut le 2 mai 1863, deux ans après sa femme, décédée le 17 octobre 1861.

La famille Alex qui, à Bulle, est maintenant éteinte quant aux mâles est nombreuse encore dans le département du Doubs et à Paris.

¹ Cf. Nouvelles Etrennes fribourgeoises, 1918, pp. 100—102.

Souscription de la Société d'histoire

2me LISTE

J. Burnier, instituteur, Nant .	Fr. 3.—	D ^r Louis Weissenbach, Fribourg	» 5.—
X. par M. Ducrest, directeur .	» 5.—	Lucien Despond, syndic, Bulle	» 10.—
Ant. Derungs, prof., Fribourg	» 3.—	Jos. Page, institut., Sommentier	» 5.—
J. Margueron, curé, Châtonnaye	» 5.—	Alphonse Ducrest, Promasens	» 5.—
Jos. Pasquier, directeur, Bulle	» 5.—	R. Chatton, Cons. d'Etat, Fribourg	» 5.—
Maurice Villard, curé, Attalens	» 5.—	D ^r E. Ems, président, Morat	» 5.—
Zemp, dir. du Musée Nat., Zurich	» 10.—	H. Gapany, méd.-vét., Bulle	» 5.—
